

# Que voit-on quand on regarde les autres toujours de la même manière?

\* Faites les activités prescrites par votre professeur, puis lisez le texte suivant.

Écrivain d'origine haïtienne, Dany Laferrière vit à Montréal.



## Le regard

5 Miami, un matin. Je travaillais à un roman. Le téléphone sonne. On voulait savoir si j'étais intéressé à participer à un reportage sur Haïti – la télé. Haïti vu par moi. Ayant une certaine expérience des médias, j'ai vite deviné le piège. Vous voulez, je réponds, que je sois le prétexte d'un reportage sur Haïti. Pas du tout, on veut votre regard. Alors il n'y aura pas d'interview avec Aristide (il était le président et on se dirigeait vers une campagne électorale). C'était donc beaucoup demander. Impossible d'aller en Haïti sans rencontrer le président. Bon, alors ce ne sera pas « mon » Haïti. Je n'étais pas précisément contre le fait de rencontrer Aristide, mais pour moi les hommes passent, et le pays reste. C'est difficile pour la télé de filmer le non-événement. Alors que je n'espère que m'infiltrer dans les moindres interstices de la vie quotidienne afin de comprendre cette femme en détresse qui sourit malgré tout. Bon, on va réfléchir à tout cela et on vous rappellera plus tard. Je retournai donc à mon roman.

10 Et, un mois plus tard, de nouveau les gens de la télé. C'est quoi alors votre regard ? Les gens ordinaires – ni les plus pauvres, ni les plus riches. La classe moyenne alors ? Oui. Un long silence au bout du fil. C'est que la classe moyenne passe mal à la télé. On ne l'entend pas pleurer ni crier. Et ses revendications sont souvent modérées. Pas d'interview choc. Vous savez que la télé c'est d'abord des images, alors comment voyez-vous cela concrètement ? Cela fait des années que la télé québécoise va en Haïti, et jamais on ne voit une librairie, un étudiant en train de faire ses devoirs sous un lampadaire, une conférence sur autre chose que la politique, une petite ville de province calme, un homme qui retrousse son pantalon avant de traverser un ruisseau. De nouveau le silence. Je ne dois pas faire sérieux avec mes images poétiques. Oui, pourquoi aller en Haïti si on peut voir ça aussi au Québec ? Ah, voilà, le chat est enfin sorti du sac. On veut du folklore, du différent, de l'exotique. Mais le différent à répétition devient le même. Que voit-on quand on regarde les autres toujours de la même manière ?

20 Et deux mois plus tard. C'est d'accord, on verra Haïti selon votre vision. Je n'avais rien demandé, on m'a appelé pour me faire une proposition et, là, j'ai l'impression d'être un trouble-fête. C'est vrai qu'il y a quelques années, j'aurais joué le jeu, et on serait déjà en Haïti en train de filmer les mêmes clichés. Des politiciens en sueur, une vieille femme hurlant sa douleur en gros plan, un président rassurant, des étudiants en colère, des pneus en train de brûler, et une cérémonie de vaudou qui se termine par un sacrifice d'animaux.

© Dany Laferrière, *La Presse*

## Compréhension

\* Répondez aux questions suivantes ou indiquez dans la case de droite la lettre qui correspond à la réponse correcte.

1. Le 1<sup>er</sup> paragraphe du texte relate une conversation téléphonique...  

A. au sujet du dernier roman de Dany Laferrière.

B. à propos d'un futur reportage sur Haïti.

C. avec un politicien haïtien.

D. avec une équipe de télévision qui veut réaliser un documentaire sur Dany Laferrière.
2. À qui « on » fait-il référence dans « on voulait savoir » (ligne 1) ?
3. Quel « piège » Dany Laferrière devine-t-il ?
4. Quelle condition Dany Laferrière pose-t-il pour participer au reportage ?
5. Citez un exemple de « non-événement difficile à filmer » mentionné dans le 1<sup>er</sup> paragraphe.
6. De quelle manière Dany Laferrière pense-t-il pouvoir arriver à comprendre Haïti ?
7. Parmi les cinq phrases interrogatives du 2<sup>e</sup> paragraphe, trouvez celle qui n'est pas prononcée par les gens de la télévision.
8. Le « long silence au bout du fil » (ligne 11) laisse entendre que...  

A. la communication téléphonique a été coupée.

B. les gens de la télévision sont sceptiques.

C. Dany Laferrière a du mal à justifier ses idées.

D. les gens de la télévision sont enthousiasmés par les propos de Dany Laferrière.
9. Citez deux exemples d'« images poétiques » évoquées par Dany Laferrière dans le 2<sup>e</sup> paragraphe.  
a)  
b)
10. Pourquoi Dany Laferrière qualifie-t-il ces images de « poétiques » ?  

A. Parce qu'elles lui ont inspiré un poème.

B. Parce qu'elles évoquent un poème célèbre sur Haïti.

C. Parce qu'elles suscitent de l'émotion par leur beauté et leur délicatesse.

D. Parce qu'elles sont complètement inventées.
11. Dans ce contexte, « le chat est enfin sorti du sac » (ligne 17) signifie que...  

A. la véritable intention a été dévoilée.

B. un événement tout à fait inattendu a eu lieu.

C. le résultat pour lequel on a tant travaillé a finalement été atteint.

D. le coupable a été démasqué.
12. « J'ai l'impression d'être un trouble-fête » (ligne 21) signifie que Dany Laferrière...  

A. se trouve dans une situation vraiment critique.

B. se réjouit que les gens de la télévision aient accepté sa proposition.

C. aurait aimé en arriver plus rapidement à une entente.

D. sent qu'il dérange les gens de la télévision avec ses idées.
13. « J'aurais joué le jeu » (lignes 21–22) signifie que Dany Laferrière...  

A. aurait pris toute cette affaire avec légèreté.

B. se serait moqué des gens de la télé.

C. aurait fait ce qu'on lui demandait.

D. se serait beaucoup amusé.
14. Citez deux des clichés sur Haïti mentionnés par Dany Laferrière dans le dernier paragraphe.  
a)  
b)